



L'inquiétude légitime des parents et des proches

Comprendre l'inquiétude comme signal d'un manque d'organisation.

L'inquiétude des parents et des proches ne doit pas être traitée comme une faiblesse. Elle est souvent une lucidité. Ceux qui accompagnent depuis longtemps savent combien une situation peut se défaire rapidement : un interlocuteur change, une information se perd, une décision est prise trop vite, une transition est mal préparée, une personne cesse d'être comprise comme elle devrait l'être.

Cette inquiétude dit quelque chose du système. Elle révèle que la continuité humaine n'est pas assez organisée. Elle révèle que beaucoup de protections reposent encore sur la présence tenace d'un parent ou d'un proche. Elle révèle aussi que les institutions ne voient pas toujours les cercles de confiance qui existent déjà, ou les manques quand ils n'existent pas.

Dediçi propose de transformer cette inquiétude en travail. Au lieu de la couvrir par des paroles rassurantes, il faut l'écouter comme un signal. De quoi avons-nous peur exactement ? De l'isolement ? De l'absence de défense ? De la perte de mémoire ? Du défaut de suivi ? De la faiblesse des compensations ? Du manque de reconnaissance institutionnelle ? Ces questions permettent de repérer les rôles à tenir.

L'inquiétude devient alors féconde. Elle aide à construire le cercle, à inviter des personnes, à nommer les manques, à demander des appuis. Elle devient une demande adressée à la société : ne laissez pas les parents porter seuls l'avenir des personnes impliquées dans la vulnérabilité.

Ce cahier légitime donc une peur, mais pour l'ouvrir. Le but n'est pas de rester dans l'angoisse. Le but est de faire de cette inquiétude le point de départ d'une sécurité humaine organisée.

Ce mouvement permet de regarder le risque sans l'exagérer ni le minimiser. Il prépare le passage de l'inquiétude vers une organisation concrète autour de la personne impliquée.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Après nous... qui sera là ?](#)
- [Confiance pour Toujours](#)
- [La meilleure assurance](#)

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.